

Ecriture et discours du terrorisme à travers *Le terrorisme expliqué à nos enfants* de Taher Ben Jelloun et *Le terrorisme* de Jacques Baud.

Diafar ISSIAKA,

Docteur en langue et Littératures françaises,

Enseignant chercheur à l'ULSHB, département Lettres de la FLSL - Bamako- Mali.

Email : diafarim@gmail.com

Soungalo ZOROME,

Docteur en sociologie de l'éducation,

Enseignant chercheur à l'ULSHB, département Sciences de l'Education - Bamako- Mali.

Email : zsongalo@yahoo.fr

Yaya BAYOKO,

Doctorant à l'Université Gaston Berger / Saint-Louis - Sénégal

Email : bayoko_yaya@yahoo.fr

Résumé

Cette étude est consacrée à l'écriture et au discours du terrorisme dans le dialogue de Taher Ben Jelloun avec sa fille à travers son œuvre *Le terrorisme expliqué à nos enfants* et *Le terrorisme Mensonges politiques et stratégies fatales de l'occident* de Jacques Baud. Le terrorisme a pour but de semer la terreur. La terreur se trouve dans le mot avec son lot de souffrance d'où la violence, les prises d'otages, les destructions, l'intolérance et l'intimidation. C'est ainsi que nous avons vu avec Taher Ben Jelloun une volonté d'éclaircissement de la notion du terrorisme mais quand aux causes du terrorisme djihadiste il n'est pas entré en profondeur dans son dialogue avec sa fille. Nous avons avec Jacques Baud un discours beaucoup plus audacieux à propos des causes du terrorisme qui s'internationalise avec la porosité des frontières. Là où Taher Ben Jelloun explique à sa fille le fanatisme des jeunes endoctrinés par des djihadistes, Jacques Baud montre clairement la responsabilité des occidentaux et en tête les Etats-Unis en ce qui concerne les causes et la propagation du terrorisme dans le monde avec la destruction de l'Irak, de l'Afghanistan, de la Lybie... Le terrorisme djihadiste s'est internationalisé d'où les connexions et les allégeances entre les différents groupes terroristes de l'Etat Islamique au Sahel, Syrie et Afghanistan.

Mots clés : Terrorisme, djihad, terreur, violence, guerre

Abstract

*This study is devoted to the writing and discourse of terrorism in the dialogue of Taher Ben Jelloun with his daughter through his work *Terrorism Explained to Our Children* and *Terrorism Political Lies and Fatal Strategies of the West* by Jacques Baud. Terrorism aims to sow terror. Terror is found in the word with its share of suffering hence violence, hostage taking, destruction, intolerance and intimidation. This is how we saw with Taher Ben Jelloun a desire to clarify the notion of terrorism but when it came to the causes of jihadist terrorism he did not go into depth in his dialogue with his daughter. With Jacques Baud, we have a much bolder discourse about the causes of terrorism which is internationalizing with the porosity of borders. Where Taher Ben Jelloun explains to his daughter the fanaticism of young people indoctrinated by jihadists, Jacques Baud clearly shows the responsibility of Westerners and in*

the lead the United States with regard to the causes and the spread of terrorism in the world with the destruction from Iraq, Afghanistan, Libya... Jihadist terrorism has become international, hence the connections and allegiances between the different terrorist groups of the Islamic State in the Sahel, Syria and Afghanistan.

Keywords : *Terrorism, jihad, terror, violence, wa*

Introduction

Le 11 septembre 2001 le monde se réveille avec un matin funeste qui depuis détermine sa trajectoire. Ainsi les deux décennies de crise terroriste que nous connaissons aujourd'hui sont directement ou indirectement liées aux réponses que les américains ont décidé d'apporter face aux attentas du 11 septembre. Dans cette guerre contre le terrorisme il y a ce qu'on peut qualifier de choc de civilisation, d'un côté l'occident qui dicte sa loi aux autres en leur faisant la guerre et de l'autre, ceux qui veulent gérer leur crise à leur façon. C'est pourquoi les sahéliens ont voulu négocier avec Kadhafi pour éviter la guerre en Libye. Le reste du monde a encore en tête les mensonges de la première puissance mondiale (les Etats-Unis) pour attaquer l'Irak et cela malgré le refus du conseil de sécurité des Nations-Unis. La tragédie du 11 septembre a plongé le monde dans un bain de sang en engendrant des interventions qui ont chamboulé plusieurs pays.

Le monde n'est plus un havre de paix, tout le monde est frappé par les effets funestes des guerres et du terrorisme. Le terrorisme sera abondamment traité dans la littérature mais aussi avec des essais de plus en plus nombreux. L'écrivain algérien Yasmina Khadra avec sa trilogie : *Les hirondelles de Kaboule* (2002), *L'attentat* (2005), *Les sirènes de Bagdad* (2006) évoque la vie quotidienne dans certains pays du Moyen-Orient. Il s'agit des drames individuels et collectifs dans des sociétés en proie au chaos.

Gérard Chaliand et Arnaud Blin font le compte rendu et retrace l'histoire du terrorisme dans leur ouvrage intitulé *Histoire du terrorisme de l'Antiquité à Daech* (2015). Le journaliste français Serge Daniel résidant au Mali a écrit plusieurs essais sur le terrorisme au sahel : *Les mafias du mali : trafics et terrorisme au Sahel* (2008), *AQMI, l'industrie de l'enlèvement* (2012). Il y a l'excellent ouvrage de Mathieu Guidère : *Al-Qaïda à la conquête du Maghreb : le terrorisme aux portes de l'Europe* (2007). Mathieu Guidère tente d'expliquer dans une enquête la nouvelle stratégie de cette organisation tout en cherchant à identifier les nouveaux chefs djihadistes d'Al-Qaïda. Il y a aussi l'ouvrage de Jean-Paul Ney et Laurent Touchard, *Le livre noir du terrorisme, que savent les Etats ? Que nous cachent-ils ?* Cette floraison d'ouvrage sur le terrorisme montre à suffisance que le terrorisme concerne tout le monde. Les écrivains sont à la recherche de solution face à ce fléau qui devient de plus en plus violent et tuent des

milliers de personnes sans distinction. Ainsi face à cette barbarie et cette violence extrême, nous avons choisi de nous interroger sur le terrorisme dans deux œuvres de deux auteurs de nationalité différente. C'est pourquoi notre problématique s'articule autour de l'écriture et du discours du terrorisme. Quelle écriture et quel discours chez Taher Ben Jelloun dans son œuvre *Le terrorisme expliqué à nos enfants* et *Le terrorisme Mensonges politiques et stratégies fatales de l'occident* de Jacques Baud. Il s'agit très clairement de mener une étude comparative dans les deux œuvres afin de comprendre les causes et les conséquences du terrorisme dans le monde. Jaques Baud est un spécialiste de l'écriture du terrorisme dans plusieurs essais et Tahar Ben Jelloun est frappé par les attentats de Paris et a tenté d'expliquer à sa fille les causes de cette violence extrême qui devient banal à force de se reproduire de plus en plus. Il est évident qu'il n'a pas le même objectif que Jaques Baud qui lui tente de montrer l'incompétence de ceux chargés de combattre ce mal. L'échec des Américains et des européens en Irak, en Afghanistan, en Libye et en Syrie ne fait que renforcer le terrorisme qui aujourd'hui gangrène le monde.

I-Naissance du terrorisme et sa manifestation

Le terrorisme n'est pas né du néant, il a toujours existé dans toutes les sociétés. Il y a le terrorisme politique et le terrorisme religieux qui bouleverse le monde aujourd'hui. Ce terrorisme religieux a pris des dimensions extraordinaires dans la mesure où il est mêlé au banditisme et à des revendications politiques aux contours flous jusqu'à devenir un fourre-tout difficile à cerner. Les actes terroristes suscitent un questionnement profond, c'est ainsi que le juge Marc Trévidic nous dit ceci :

Un acte terroriste ne se réduit pas au chaos qu'il provoque : il répond et s'articule, depuis la nuit des temps et sur tous les continents, autour de sept préceptes, sept piliers fondateurs. Dans ce livre, qui retrace l'histoire du terrorisme depuis sa naissance dans la Perse du XI^e siècle jusqu'à aujourd'hui, le juge Marc Trévidic décortique cette méthode d'action et de pensée en s'appuyant sur son expérience en tant que juge d'instruction au pôle antiterroriste¹.

L'acte terroriste est une réponse à un événement en lien directe avec la vie du terroriste. Nous savons tous que rien ne peut justifier un acte terroriste en ce sens qu'il constitue une réponse lâche et barbare qui n'épargne personne. Il y a lieu de se questionner sur la réponse donnée par certains Etats face à des actes terroristes. Ainsi ces réponses ont souvent radicalisé des individus qui n'étaient pas terroristes au départ et ont aussi conduit à la création de groupes terroristes armés tel est le cas en Irak (l'Etat Islamique), en Afghanistan (Al-Qaïda) etc. Les

¹ Marc Trévidic, *Le roman du terrorisme Discours de la méthode terroriste*, Paris, Flammarion, 2020, quatrième de couverture.

différentes réponses de l'occident sont dans leurs majorités inefficaces car le terrorisme gagne du terrain de plus en plus :

Simultanément, et malgré la mort de quelque 130 000 militaires occidentaux pour le combattre, le terrorisme frappe toujours plus. En 1990, le nombre d'attentats terroristes à travers le monde atteignait le chiffre de 455 provoquant la mort d'environ 350 personnes (soit 0,77 morts par attentat). En 2014, le monde a connu 13 463 attentats causant quelque 32 700 morts (soit 2,43 morts par attentat). Autrement dit, non seulement les attentats ont augmenté en nombre, mais ils sont également devenus globalement plus meurtriers. La France, épargnée par la vague d'attentats des années 2000, devient la cible d'actes qui frappent l'Europe, commis par des individus isolés et quasi-indétectables : au Musée juif de Bruxelles (24 mai 2014), contre Charlie Hebdo à Paris (7 janvier 2015), à Copenhague (14 février 2015), dans le Thalys en France (21 août 2015), et dans les rues de Paris et au Bataclan (13 novembre 2015). (Baud :8, 2016)

La complexité du terrorisme djihadiste est due au fait qu'il n'est pas une guerre normale et selon Jacques Baud : « les mécanismes complexes du terrorisme djihadiste, clairs, mais hors de la logique cartésienne occidentale et à contre-sens de l'art de la guerre occidental » (Baud : 7, 2016). Les terroristes djihadistes partent justement en guerre contre l'occupation et les valeurs occidentales et la religion n'est qu'une couverture pour mettre en œuvre leur projet « d'Etat Islamique » : « La religion est devenue le support d'une revendication identitaire et une forme de guerre de libération contre une emprise occidentale multidimensionnelle qui accepte – et même revendique – de bousculer les cultures locales » (Baud :9, 2016). Ainsi pour Jacques Baud :

Il n'y avait pas d'opposition islamiste structurée avant la tentative de déstabilisation de l'Afghanistan, que l'intervention soviétique voulait maîtriser. Ce que nous appelons « Al-Qaïda » est issu d'une volonté de résistance contre ce qui était, à tort ou à raison, considéré comme une occupation militaire en Arabie Saoudite. Il n'y avait pas de groupe « État islamique en Irak » (qui deviendra « l'État islamique ») avant qu'une résistance s'organise face à l'occupation américaine. À défaut de démocratie, la Libye était le pays avec le plus haut niveau de développement humain d'Afrique en 2010 avant l'intervention de l'OTAN. Il n'y aurait pas de force islamiste armée en Syrie sans le vide du pouvoir, que la France et les États-Unis ont créé en militarisant et en fournissant des armes à la rébellion syrienne, et permettant ainsi à l'État islamique de s'y déployer à partir de l'Irak. (Baud :8, 2016)

La naissance du terrorisme est liée à l'ingérence occidentale dans les pays arabes et africains : « Les interventions militaires occidentales, souvent illégitimes, voire illégales, ont transformé cette revendication en une résistance (Djihad) qui a rapidement pris la forme du terrorisme » (Baud :9, 2016). Jacques Baud l'explique bien en nous montrant que le terrorisme n'existait pas avant le passage des occidentaux dans ces pays. Cela remonte à l'intervention soviétique en Afghanistan et ensuite on assistera à la naissance d'Al-Qaïda qui se bat contre les Américains qui avaient une base militaire en Arabie Saoudite. L'Etat islamique est né après la

destruction de l'Irak par les américains et aujourd'hui les terroristes qui ont envahi le Sahel tirent leur force de la destruction de la Libye par l'OTAN. Ainsi ce chaos que va semer l'OTAN, guidé par l'ancien président Français Nicolas Sarkozy, va à l'encontre de la volonté de certains chefs d'Etat du Sahel et en tête l'ancien président de la république du Mali feu général Amadou Toumani Touré suivi du président nigérien. Ces chef d'Etat avaient reçu à l'époque ce qu'on peut appeler aujourd'hui une menace de la part de Nicolas Sarkozy qui d'ailleurs selon la journaliste Natalie Nougayrède du journal le monde : « Certaines guerres portent une marque très personnelle [...] Nicolas Sarkozy s'est investi dans l'aventure libyenne comme rarement un dirigeant occidental ne l'a fait sur une crise internationale de l'après-guerre froide². »

L'histoire a sans doute donné raison à ces chefs d'Etat dont les peuples souffrent aujourd'hui dans cette perpétuelle lutte anti-terroriste qui englouti une grande partie des budgets de ces pauvres Etats. C'est beaucoup plus dans le « Procès-Verbal du 30 juillet 2012 d'un rapport parlementaire français » rapporté par Damome que l'on peut mieux situer la responsabilité de la France dans le chaos au sahel : « La crise libyenne et la chute de Kadhafi ont eu un effet déstabilisateur sur la sécurité au Sahel. En effet, le retour de personnes ayant vécu en Libye, essentiellement des Touareg, et la prolifération des armes détenues par les ex-forces libyennes constituent une menace sérieuse pour l'avenir de la région sahélienne [...] »³ ». Jacques Baud n'a pas tort quand il accuse les puissances occidentales d'alimenter ou de soutenir le terrorisme « la nature criminelle (et terroriste) des organisations soutenues par la France et les États-Unis en Libye et en Syrie dès 2011-2012 » (Baud : 9, 2016). C'est une question de vision mais aussi de personne surtout quand on sait que Jacques Chirac a refusé d'engager la France dans la destruction de l'Irak contrairement à Sarkozy qui est l'un des principaux instigateurs du chaos Libyen : « Jacques Chirac aimait répéter devant des collaborateurs, à l'Elysée : "La guerre est la plus mauvaise des solutions"⁴ » alors que certains proches parlant de Nicolas Sarkozy affirment l'entendre dire : « en privé [...] à propos du Guide libyen, des phrases comme : "On va lui faire mordre la poussière", ou "on va le mettre à genoux"⁵. »

²LeMonde,https://www.lemonde.fr/libye/article/2011/08/23/libye-la-guerre-de-nicolas-sarkozy_1562377_1496980.html Par Natalie Nougayrède Publié le 23 août 2011 à 15h26, modifié le 20 octobre 2011 à 16h00

³ Damome, É. (2012). Mali : les responsabilités (ou pas) de la France. *Outre-Terre*, 33-34, 491-501. <https://doi.org/10.3917/oute.033.0491>

⁴LeMonde,https://www.lemonde.fr/libye/article/2011/08/23/libye-la-guerre-de-nicolas-sarkozy_1562377_1496980.html Par Natalie Nougayrède Publié le 23 août 2011 à 15h26, modifié le 20 octobre 2011 à 16h00

⁵ *Idem*.

On ne finira jamais de parler de la tragédie libyenne, au nom de la démocratie, l'OTAN a non seulement fait de cet État qui était sur la voie du développement (Baud :8, 2016) un État misérable et un terreau pour les groupes armés terroristes de tout genre mais une source d'instabilité pour tout le Sahel parce que les armes libyennes circulent dans le désert et tuent ces populations qui étaient pourtant contre toute intervention armée contre la Libye. Ainsi l'on comprend avec Jacques Baud et l'on voit clairement qu'à chaque passage des occidentaux le terrorisme djihadiste se développe l'exemple de l'Irak, de la Libye et de la Syrie est illustratif (Baud :8, 2016). Il faut situer les responsabilités des puissances occidentales qui ont traumatisé toute une génération et assez de pays en leur larguant des bombes, sans tomber dans le piège de légitimation de cette soi-disant résistance comme le dit clairement ici Taher Ben Jelloun : « Il faut distinguer le terrorisme aveugle aux objectifs obscurs et intolérables de l'action de lutte de libération nationale ou de groupes de résistants contre l'occupation. Il y a autant d'honneur et de noblesse dans la résistance que de lâcheté et d'ignominie dans le terrorisme. » (Taher : 2016 : 17). La violence aveugle avec laquelle ces terroristes tuent musulmans et chrétiens, femmes et enfants ne peut être comparée un acte de résistant. « La violence islamiste obéit à des logiques que nous comprenons mal, ne serait-ce que parce que le Djihad place la mort dans une perspective inhabituelle pour la culture occidentale, créant une dynamique asymétrique où les mécanismes de la dissuasion conventionnelle ne fonctionnent plus. » (Baud :9, 2016).

II-Ecrire le terrorisme

Ecrire le terrorisme n'est pas aisé parce qu'on parle de mort, de violence aveugle, de torture et par-dessus tout on parle de terreur et de deuil, c'est ainsi que Taher Ben Jelloun montre clairement avec qui il dialogue. Il donne une vision claire des motivations qui le poussent à écrire. Il s'agit pour lui d'expliquer à sa fille mais aussi à ceux qui s'interrogent afin de comprendre ce qui se passe :

Ce dialogue à peine imaginaire se déroule entre une de mes filles et moi. Il est évident qu'on ne parle pas de la même façon à un garçon et à une fille : certaines questions préoccupent davantage tel sexe, d'autres l'autre sexe.

Bien entendu, expliquer n'est pas justifier ni innocenter ; il s'agit de permettre à celle ou à celui qui s'interroge de mieux comprendre ce qui se passe. (Tahar : 6, 2016)

Taher Ben Jelloun ne cherche ni à justifier ni à innocenter mais juste apporter des explications pour éclairer sa fille afin qu'elle ne tombe dans le piège des terroristes djihadistes contrairement à Jacques Baud qui accuse clairement les États-Unis avec leurs alliés qui après chaque passage laisse le chaos et le deuil tel était le cas en Libye en Irak et en Afghanistan. L'écriture du terrorisme chez Jacques Baud est clairement expliquée ici:

Il ne s'agit pas ici de refaire l'Histoire, mais de tenter de comprendre les erreurs commises, d'identifier les points d'inflexion qui nous ont conduits où nous sommes, et mesurer l'écart entre la trajectoire initiale et celle que nous avons prise. À cet effet, il faut reprendre les faits, réécouter les acteurs eux-mêmes et revoir nos interprétations. Comme nous le constaterons, plus que du machiavélisme, les problèmes viennent de l'incompétence des dirigeants politiques et de leurs administrations, « éclairés » par l'ignorance d'« experts » elle-même modulée par l'ambition, la recherche de gloire personnelle, le manque de vision à long terme, le diktat des sondages et une soif politicienne de « résultats » à court terme. (Baud : 10, 2016).

La vision de Jacques Baud est explicite dès les premières pages de son œuvre, son écriture est une tentative de compréhension des causes jalonnées d'erreurs d'experts ignorants qui induisent en erreur des politiciens incompetents. L'occident en manque de véritable politique pour l'éradication du terrorisme djihadiste ne fait qu'appliquer des décisions impopulaires qui ne font qu'aggraver la crise. Le monde n'oubliera jamais le mensonge des Américains qui a conduit à la mort de Saddam Hussein et à la destruction de l'Irak, ce qui a fini par fragiliser le moyen Orient. On sait aussi que la guerre de l'OTAN en Libye a été et reste chaotique pour le Sahel plus d'une décennie après. Les deux œuvres sur lesquelles nous nous interrogeons ont en commun cette volonté de compréhension et d'explication du problème du terrorisme djihadiste afin d'apporter des solutions face à ce fléau qui n'épargne personne. Ainsi pour Tahar Ben Jelloun il y a la nécessité de comprendre pour accepter :

Comprendre est le début de l'acceptation. Accepter ne veut pas dire excuser ou oublier, mais résister à l'illusion que l'on peut changer quoi que ce soit au passé. Accepter, c'est apprendre à regarder les faits en face et comprendre que la vie n'est pas un joli pique-nique où tout serait merveilleux, où tout le monde serait bon et aimable, généreux et serviable, que le mal existe et que n'importe qui est capable de faire le mal, soit pour le plaisir, soit pour une raison crapuleuse. Celui qui porte en lui la « soif du mal » ne le porte pas sur son front. Tout se passe à l'intérieur de sa tête, là où personne ne peut entrer, pas même les parents qui sont souvent les premiers surpris par les actes épouvantables que commette leur fille ou leur fils. (Tahar : 6, 2016)

Il est clair que les deux auteurs (Tahar Ben Jelloun et Jacques Baud) cherchent à comprendre mais aussi à expliquer. La différence entre les deux c'est que nous avons chez Tahar Ben Jelloun une écriture intime, c'est un père qui s'adresse à sa fille donc le discours est empreint des liens familiaux et des conseils. Jacques Baud par contre veut changer la façon dont les autorités occidentales réagissent face aux actes et aux menaces terroristes. Il est important pour Tahar Ben Jelloun de faire comprendre à sa fille que le mal existe et qu'il faut s'y préparer. La méfiance se sent dans le discours de Tahar Ben Jelloun lorsqu'il apprend à sa fille que le terroriste ou celui qui veut faire du mal ne le porte pas sur son «front». C'est une

manière de lui montrer que tout le monde est capable de tout et à tout moment et personne n'est à l'abri du mal.

III-Discours et terrorisme

Le discours de la vérité est nécessaire auprès des enfants pour éclaircir le fléau actuel du monde qui est le terrorisme religieux comme le dit ici Taher Ben Jelloun « Il faut dire la vérité aux enfants. Surtout ne pas sous-estimer leur capacité à entendre ce qui dérange, à se confronter à l'horreur. » (Taher : 5, 2016) L'évocation de l'horreur crée une barrière entre parents et enfants et cela laisse un vide qui peut être occupé par des obscurantistes, c'est pourquoi le dialogue est nécessaire selon Taher Ben Jelloun. Il faut non seulement dialoguer avec les enfants mais aussi démentir les contrevérités. Jaques Baud défend la même chose sous un autre angle en montrant cette fois-ci l'échec des occidentaux :

Devant l'incapacité à résoudre le problème, le langage de la fermeté s'impose au détriment des libertés individuelles et de la vie privée qui reculent, les législations nationales sur le renseignement se durcissent, l'usage de la torture se banalise en Occident, mettant en question les valeurs mêmes que nous défendons un quart de siècle plus tôt. (Baud :9, 2016).

On se rend compte du bouleversement culturel que sème le terrorisme en occident où ce qui était interdit devient légal et se «banalise» selon Jacques Baud. Les autorités occidentales sont dans l'incapacité à mettre fin au terrorisme qui devient de plus en plus violent devant leur fermeté. L'occident devient dictateur parce qu'incapable à résoudre le problème du terrorisme d'où le non-respect «des libertés individuelles» (Baud :9, 2016). Le discours du terrorisme doit être un discours de vérité parce que le terrorisme en lui est déjà source d'énormes souffrances et des pertes en vies humaines. Le mensonge n'est pas la solution et cela se voit dans le discours de Tahar et de Baud. Tahar dit la vérité à sa fille selon lui et Baud aussi déconstruit le mensonge de l'occident avec son lot d'experts inexpérimentés.

Conclusion

Cet article est la synthèse de deux ouvrages présentés par deux auteurs qui exposent explicitement leurs perceptions sur les questions du terrorisme, sa naissance, les causes, son évolution, sa manifestation et ses conséquences. En effet, on retient de Jacques Baud que le terrorisme est un désastre purement fabriqué par les puissances occidentales dont l'objectif est d'imposer et de maintenir leurs influences sur les autres nations. Le terrorisme provoque des réactions émotionnelles et fonctionne par effet d'amplification. Il est certes une menace importante, mais qui reste très largement instrumentalisée à des fins politiques (Jacques

Baud : 2016). Les actes terroristes commis par les groupes terroristes ou djihadistes sont parfois les réponses des erreurs des politiques extérieures ou interventions militaires menées par les puissances occidentales. En effet, les populations victimes des politiques extérieures des puissances occidentales n'ont pas d'autres choix que de poser des actes terroristes pour exprimer leurs mépris et leurs insatisfactions vis-à-vis des politiques extérieures des puissances occidentales notamment les Etats Unis, la France et leurs alliés.

Dans l'œuvre de Jacques Baud un Chauffeur à Kaboul exprime :

« Nous n'aimons pas les Taliban, mais si nous devons choisir entre les Occidentaux et eux, nous choisirons les Taliban. »

Ce propos décrit le rejet des politiques extérieures des puissances occidentales par les populations des pays opprimés. En revanche, on retient de Taher Ben Jelloun que le terrorisme doit être mieux cerné par les enfants qui sont des adultes de demain dans cette perceptives, les parents et les médiats ont un rôle à jouer afin que d'autres jeunes ne tombent dans les pièges. Le recrutement des jeunes par les djihadistes ou terroristes se font parfois par l'endoctrinement. Le terrorisme impulsé par les puissances occidentales est parfois une question de vision mais aussi de personne qui se trouve à la tête du pays, en effet, certains leaders sont indexés comme étant les principaux instigateurs de la crise Libyenne dont les impacts et les conséquences se sont prolongés vers les pays du Sahel. Bien que les actes terroristes soient dénoncés par les pays opprimés, ils sont également dénoncés et rejetés par certains leaders politiques des pays oppresseurs. En somme, les pays opprimés aussi bien que les pays oppresseurs commettent tous des actes terroristes. Pour éradiquer le terrorisme, les efforts doivent être conjugués entre les pays victimes du terrorisme en vue de développer des stratégies de lutte contre le terrorisme, de sensibiliser et de moraliser les acteurs des actes terroristes d'une part et d'autre part, les puissances occidentales doivent également repenser leurs politiques extérieurs et leurs interventions militaires vis à vis des pays.

BIBLIOGRAPHIE

- Gérard Chaliand, Arnaud Blin, *Histoire du terrorisme de l'Antiquité à Daech*, Fayard, 2015.
- Jacques Baud, *Le terrorisme Mensonges politiques et stratégies fatales de l'occident*, Editions du Rocher, 2016.
- Jean-Paul Ney, Laurent Touchard, *Le livre noir du terrorisme, que savent les Etats ? Que nous cachent-ils ?* les éditions DMP, collection la Pieuvres Noire, première édition 2004.
- Marc Trévidic, *Le roman du terrorisme Discours de la méthode terroriste*, Paris, Flammarion, 2020.
- Mathieu Guidère, *Al-Qaïda à la conquête du Maghreb : le terrorisée aux porte de l'Europe*, Enquête, Editions du Rocher, 2007.
- Noam Chomsky, André Vltchek, *L'occident terroriste D'Hiroshima à la guerre des drones*, traduit de l'anglais par Nicolas Calvé, Les éditions écosociété, 2015.
- Serge Daniel, *AQMI, l'industrie de l'enlèvement*, Fayard, 2012.
- Serge Daniel, *Les mafias du mali : trafics et terrorisme au Sahel*, Descartes & Cie, 2014.
- Taher Ben Jelloun, *Le terrorisme expliqué à nos enfants*, Seuil, 2016.
- Yasmina Khadra, *L'attentat*, Editions Julliard, 2005.
- Yasmina Khadra, *Les hirondelles de Kaboule*, Editions Julliard, 2002.
- Yasmina Khadra, *Les sirènes de Bagdad*, Editions Julliard, 2006.

WEBOGRAPHIE

Elena Pessini, «TAHAR BEN JELLOUN, *Le terrorisme expliqué à nos enfants*», *Studi Francesi* [Online], 186 (LXII | III) | 2018, online dal 01 janvier 2019, consultato il 18 septembre 2023. URL: <http://journals.openedition.org/studifrancesi/15913>

<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=05b7a2ac8d198a23JmltdHM9MTY5NDk5NTIwMCZpZ3VpZD0yOWVjNmQ0MC1mZmM2LTlyZyYWEtMzQ1Ny03Zjk1ZmVjMDYyZjEmaW5zaWQ9NTMyNQ&ptn=3&hsh=3&felid=29ec6d40-ffc6-63aa-3457-7f95fec062f1&psq=le+terrorisme+expliqu%C3%A9+nos+enfants&u=a1aHR0cHM6Ly9qb3VybmFscy5vcGVuZWRpdGlubi5vcmcvc3R1ZGlmcmFuY2VzaS9wZGYvMTU5MTM&ntb=1>

Le Monde https://www.lemonde.fr/libye/article/2011/08/23/libye-la-guerre-de-nicolas-sarkozy_1562377_1496980.html Par Natalie Nougayrède Publié le 23 août 2011 à 15h26, modifié le 20 octobre 2011 à 16h00, consulté le 15-11-23

Damome, É. (2012). Mali : les responsabilités (ou pas) de la France. *Outre-Terre*, 33-34, 491-501. <https://doi.org/10.3917/oute.033.0491> consulté le 14-11-23